

Route de l'Amitié. Claude Krastel, les mains qui façonnèrent le trophée



Claude Krastel, sculpteur et créateur du trophée de la Route de l'Amitié, en plein travail dans son atelier de Pont-Croix.

Sur la Route de l'Amitié, il n'y a pas de prix à gagner. Et pourtant tous les deux ans, l'un des bateaux participant emporte avec lui un trophée jusqu'à l'édition suivante. Il récompense l'équipage considéré comme ayant le plus bel esprit maritime. L'œuvre en bois sculpté représente un goéland sur une vague. Son créateur, Claude Krastel, est installé à Pont-Croix.

Passer la porte de l'atelier-boutique et entrer dans un autre monde. Entre les murs de pierre de la maison médiévale, de grandes sculptures semblent toiser de plus petites de leur beauté figée. Comme des gardiennes immuables, de petites chouettes en bois observent le visiteur de passage au-dessus de livres en bas-relief. Dans une atmosphère de légende arthurienne le sculpteur est là, gouge et maillet en mains, son établi éclairé par la lumière de la fenêtre au ras de la rue. L'homme a un regard doux et bienveillant. Son sourire avenant accueille le visiteur avec une profonde gentillesse. Son âge ? C'est un secret qui ne se murmure qu'à l'oreille... D'ailleurs, il est difficile à deviner.

Une famille de marins et un père charpentier

Claude Krastel, né à Paris, est d'origine bretonne. Une mère d'une famille de marins, un père charpentier et un grand-père conteur, voilà qui le destinait à l'univers dans lequel il vit depuis longtemps. Après-guerre, il travaille en ébénisterie auprès des compagnons du devoir « À l'époque, il y avait du travail. Au moment des pauses on cassait la croûte tous ensemble. C'est comme ça que j'ai appris plein de choses. Avec eux c'est la transmission qui compte ». Changement de cap dans les années soixante, il passe son diplôme d'infirmier, intègre le service psychiatrie d'un hôpital de l'Oise où il devient rapidement ergothérapeute. Il y organise des ateliers de sculpture pour les patients, joignant l'utile à l'agréable, durant trente ans. « Sans ces ateliers, je ne serais pas resté aussi longtemps dans ce milieu ! ». Passionné par son art, tout son temps libre y est consacré. Dès 1971, c'est le début des expositions en France et en Europe (grands salons, Biennale de Lyon...). Le succès est au rendez-vous, ses pièces se vendent partout dans le monde.

L'âme de Natasha

En 1992, à la retraite, lassé de la vie parisienne il installe son atelier à Pont-Croix. « J'ai toujours voulu vivre en Bretagne », confie-t-il. C'est ainsi que, passant un jour devant la boutique, Bruno Le Port est interpellé par la sculpture d'un goéland sur une vague et passe la porte de l'atelier. Cette œuvre, c'est l'âme de Natasha, fille de Claude, disparue à l'âge de 21 ans, « c'est l'emblème de l'atelier, son souffle », dit-il avec une émotion palpable. La jeune femme passionnée de sculpture et littérature travaillait sur le film « Jonathan Livingston le goéland ». Un thème qui inspirera son père pour cette pièce qui lui est dédiée.

« Il y avait une super ambiance, on sentait l'amitié, on échangeait avec les marins »

Parfaite image du vent et de la mer, le trophée de la Route de l'Amitié en est issu et sera sculpté en 1996 dans du bois de cyprès. Il passe depuis, de marin en marin, tous les deux ans. Un petit trophée est également offert à chaque étape. Le sculpteur en crée un nouveau chaque année pour celle d'Audierne. En 2019, c'est un bas-relief, d'autres années un petit modèle du trophée original. L'artiste garde de la Route de l'Amitié des souvenirs des débuts quand il s'y déplaçait encore.

« Il y avait une super ambiance, on sentait l'amitié, on échangeait avec les marins lors des expos sur le quai d'Audierne. Je suis même allé en mer sur deux ou trois escales, on avait mis en place une exposition itinérante ! » se remémore-t-il. Aujourd'hui, Claude Krastel reste à Pont-Croix, dans son atelier d'où il s'échappe parfois pour participer à des fêtes médiévales qu'il apprécie beaucoup. L'un de ses fils s'est installé dans le coin, le 2e ne devrait pas tarder à venir, il est donc un père et un grand-père comblé. Et sa créativité vogue de port en port, revenant régulièrement à quelques kilomètres de là, symbole d'esprit maritime et d'amitié né de ses mains talentueuses.